



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

5 mars 2020

Le statut des héros : définitions poétiques (1)

Cours 2019-2020 – « Dieux, daimones, héros (2) »

Hérodote II, 50

Les noms (ὀνόματα) de presque tous les dieux sont venus d'Égypte en Grèce. Qu'ils viennent de chez les Barbares, mes enquêtes me le font constater; et je pense que c'est surtout de l'Égypte. Car, à l'exception de Poséidon et des Dioscures, pour qui je l'ai déjà dit, et d'Héra, d'Hestia, de Thémis, des Charites et des Néréides, de tous les autres dieux les Égyptiens possèdent les noms de tout temps dans le pays [...].

Quant aux noms de dieux qu'ils disent ne pas connaître, il me semble qu'ils ont été nommés par les Pélasges, sauf Poséidon. Ils ont appris à connaître ce dieu auprès des Libyens (τοῦτον δὲ τὸν θεὸν παρὰ Λιβύων ἐπύθοντο). Car il n'est personne à posséder le nom de Poséidon dès le début, si ce n'est les Libyens, et ils honorent ce dieu de tout temps.

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Hérodote II, 50

νομίζουσι δ' ὧν Αἰγύπτιοι οὐδ' ἤρωσι οὐδέν.

Les Égyptiens ne rendent non plus aucun culte à des héros.

(trad. Ph.-E. Legrand)

Hérodote, IV, 59

... Les seules divinités à qui ils [les Scythes] adressent des prières sont les suivantes : en premier lieu Hestia, puis Zeus et Gè (ils considèrent que Gè est l'épouse de Zeus) ensuite Apollon, Aphrodite Ourania, Héraclès et Arès ; ceux-là, tous les Scythes les reconnaissent (**τούτους μὲν πάντες Σκύθαι νενομίκασι**)...

Xénophon, *Mémoires*, I, 1-2

L'accusation portée contre lui était formulée en ces termes :
« Socrate est coupable de ne pas reconnaître les dieux reconnus par la cité, et d'introduire d'autres divinités, nouvelles ; il est aussi coupable de corrompre les jeunes gens » (ἀδικεῖ Σωκράτης οὓς μὲν ἡ πόλις νομίζει θεοὺς οὐ νομίζων, ἕτερα δὲ καινὰ δαιμόνια εἰσφέρων· ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους διαφθείρων).

(trad. L.-A. Dorion)

Hérodote II, 50

νομίζουσι δ' ὧν Αἰγύπτιοι οὐδ' ἤρωσι οὐδέν.

Les Égyptiens ne rendent non plus aucun culte à des héros.

(trad. Ph.-E. Legrand)

Hérodote, IV, 117

φωνῆ δὲ οἱ Σαυρομάται **νομίζουσι** Σκυθικῆ, σολοικίζοντες αὐτῆ ἀπὸ τοῦ ἀρχαίου

Les Sauromates usent de la langue scythique que, depuis les temps anciens, ils parlent de façon incorrecte...

Hérodote, IV, 63

θυσίαί μὲν νυν αὐταί σφι κατεστέασι, ὅσι δὲ οὗτοι οὐδὲν **νομίζουσι** οὐδὲ τρέφειν ἐν τῇ χώρῃ τὸ παράπαν θέλουσι.

Tels sont les sacrifices établis chez les Scythes. Ils n'y emploient jamais de porcins, et ne veulent pas du tout élever de ces bêtes dans leur pays.

Hérodote II, 50

νομίζουσι δ' ὧν Αἰγύπτιοι οὐδ' ἤρωσι οὐδέν.

Les Égyptiens ne rendent non plus aucun culte à des héros.

(trad. Ph.-E. Legrand)

Thucydide, II, 38

... ἀγῶσι μὲν γε καὶ θυσίαις διετησίοις νομίζοντες...

... des concours et des sacrifices étant en usage toute l'année...

Thucydide, III, 82

ὥστε εὐσεβεία μὲν οὐδέτεροι ἐνόμιζον...

Ainsi, une conduite pieuse n'était en usage dans aucun des deux camps...

Pausanias, IV, 32, 1

Ce que, parmi les Messéniens, on appelle l'Hierothusion, contient des statues de dieux, ceux que reconnaissent les Grecs (θεῶν ἀγάλματα ὅποσους νομίζουσιν Ἕλληνες)

Xénophon, *Mémoires*, I, 1-2

L'accusation portée contre lui était formulée en ces termes :
« Socrate est coupable de ne pas reconnaître *et honorer* les dieux reconnus *et honorés* par la cité, et d'introduire d'autres divinités, nouvelles ; il est aussi coupable de corrompre les jeunes gens »
(ἀδικεῖ Σωκράτης οὓς μὲν ἡ πόλις νομίζει θεοὺς οὐ νομίζων, ἕτερα δὲ καινὰ δαιμόνια εἰσφέρων· ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους διαφθείρων).

(trad. d'après L.-A. Dorion)

Pausanias, I, 32, 4-5

Les gens de Marathon honorent ceux qui moururent au combat en les appelant des héros (σέβονται δὲ οἱ Μαραθῶνιοι τούτους τε οἱ παρὰ τὴν μάχην ἀπέθανον ἥρωας ὀνομάζοντες) ; on y vénère aussi Marathon, de qui le dème tire son nom, et Héraclès (on prétend à Marathon que c'est le premier endroit de Grèce où Héraclès fut reconnu et honoré comme un dieu - φάμενοι πρώτοις Ἑλλήνων σφίσιν Ἡρακλέα θεὸν νομισθῆναι). Il arriva, dit-on, qu'au cours de la bataille, se présenta un homme qui avait l'allure et l'équipement d'un paysan. Il massacra un grand nombre de barbares avec sa charrue et disparut après le combat. À la question des Athéniens, le dieu, sans rien dire d'autre sur ce personnage, leur ordonna d'honorer Echelaios en héros (ἐρομένοισι δὲ Ἀθηναίοισι ἄλλο μὲν ὁ θεὸς ἐς αὐτὸν ἔχρησεν οὐδέν, τιμᾶν δὲ Ἐχετλαῖον ἐκέλευσεν ἥρωα).

(trad. d'après J. Pouilloux)

Pausanias, I, 36, 1

ἐν Σαλαμῖνι δὲ ... τοῦτο μὲν Ἀρτέμιδος ἐστὶν ἱερόν, τοῦτο δὲ
τρόπαιον ἔστηκεν ἀπὸ τῆς νίκης ἣν Θεμιστοκλῆς ὁ Νεοκλέους αἴτιος
ἐγένετο γενέσθαι τοῖς Ἑλλησι· καὶ **Κυχρέως ἐστὶν ἱερόν.**
ναυμαχούντων δὲ Ἀθηναίων πρὸς Μήδους δράκοντα ἐν ταῖς ναυσὶ
λέγεται φανῆναι· τοῦτον ὁ θεὸς ἔχρησεν Ἀθηναίοις **Κυχρέα εἶναι τὸν
ἥρωα.**

À Salamine ... il y a d'un côté un sanctuaire d'Artémis, et d'autre part
le trophée de la victoire dont Thémistocle, fils de Néoklès, fut l'artisan
pour les Grecs. Il y a aussi un sanctuaire de Kychreus : lors du combat
naval des Athéniens contre les Mèdes, un serpent, dit-on, apparut au
milieu des vaisseaux. Un oracle du dieu révéla aux Athéniens que
c'était le héros Kychreus.

(trad. J. Pouilloux)

Pausanias, IV, 14, 7

οἱ δὲ ἄριστοι καὶ ἀριθμὸν πλεῖστοι περὶ τὴν Ἄνδανίαν, ἐν δὲ αὐτοῖς καὶ Ἀριστομένης, ὃς καὶ νῦν ἔτι ὡς ἥρωος ἔχει παρὰ Μεσσηνίοις **τιμάς**.

Les meilleurs et les plus nombreux (des jeunes Messéniens) se trouvaient autour d'Andania, parmi lesquels il y avait aussi Aristomène, qui reçoit encore aujourd'hui des honneurs comme un héros parmi les Messéniens

Pausanias, IV, 32, 2

Αἰθίδαν δὲ ἐμαυτοῦ πρεσβύτερον ὄντα εὗρισκον, γενομένῳ δέ οἱ
χρήμασιν οὐκ ἀδυνάτῳ **τιμαὶ** παρὰ Μεσσηνίων ὑπάρχουσιν **ἅτε**
ἥρωι.

J'ai découvert aussi un certain Aithidas, plus âgé que moi et non
dépourvu de richesses, qui reçoit chez les Messéniens des
honneurs tout comme pour un héros.

(trad. d'après J. Auberger)

Pausanias, VI, 9, 7

ὔστατος ἥρώων Κλεομήδης Ἀστυपालαιεύς
ὄν θυσίαις τιμᾶ<θ' ᾗ>τε μηκέτι θνητὸν ἔοντα.

Κλεομήδει μὲν οὖν Ἀστυपालαιεῖς ἀπὸ τούτου **τιμᾶς ὡς ἥρωι νέμουσι.**

« Kléomédès d' Astypalaia est le dernier des héros, honorez-le de vos sacrifices, puisqu'il n'est plus mortel. » En conséquence, depuis ce temps, les Astypaléens accordent à Kléomédès des honneurs comme à un héros.

(trad. J. Pouilloux)

Pausanias, III, 17, 1

ἔστιν Εἰλειθυίας ἱερόν· οἰκοδομηῆσαι δέ φασιν αὐτὸ καὶ Εἰλείθυιαν **νομίσαι θεὸν** γενομένου σφίσιν ἐκ Δελφῶν μαντεύματος.

Il y a un sanctuaire d'Ilithyie. On raconte qu'ils l'ont construit et qu'ils ont reconnu et honoré Ilithyie comme déesse à la suite d'un oracle émis depuis Delphes.

Hérodote II, 50

νομίζουσι δ' ὧν Αἰγύπτιοι οὐδ' ἤρωσι οὐδέν.

Les Égyptiens ne rendent non plus aucun culte à des héros.

(trad. Ph.-E. Legrand)

Homère, *Iliade* I, 1-7

Μῆνιν ἄειδε θεὰ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
οὐλομένην, ἣ μυρὶ' Ἀχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε,
πολλὰς δ' ἰφθίμους ψυχὰς Ἄϊδι προΐαψεν
ἡρώων, αὐτοὺς δὲ ἐλώρια τεῦχε κύνεσσιν
οἰωνοῖσί τε πᾶσι, Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή

5

Chante, déesse, la colère d'Achille, le fils de Pélée ; détestable colère, qui aux Achéens valut des souffrances sans nombre et jeta en pâture à Hadès tant d'âmes fières de héros, tandis que de ces héros mêmes elle faisait la proie des chiens et de tous les oiseaux du ciel, pour l'achèvement du dessein de Zeus.

(trad. P. Mazon)

Homère, *Iliade* II, 110 (cf. VI, 67 ; XV, 732 ; XIX, 78)

ὦ φίλοι ἥρωες Δαναοὶ θεράποντες Ἄρηος

Héros danaens, serviteurs d'Arès, mes amis !

Homère, *Iliade* II, 482-483

τοῖον ἄρ' Ἀτρεΐδην θῆκε Ζεὺς ἡματι κείνῳ
ἐκπρεπέ' ἐν πολλοῖσι καὶ ἔξοχον ἠρώεσσιν.

Tel Zeus a fait l'Atride en ce jour-là, se détachant et primant entre des milliers de héros.

Homère, *Iliade* XII, 164-166 (le Troyen Asios s'écritte :)

Ζεῦ πάτερ ἦ ρά νυ καὶ σὺ φιλοψευδῆς ἐτέτυξο
πάγχυ μάλ'· οὐ γὰρ ἔγωγ' ἐφάμην ἠρώας Ἀχαιοὺς 165
σχῆσειν ἡμέτερόν γε μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους.

Ah Zeus Père, tu es, toi aussi, vraiment trop ami du mensonge ! Pouvais-je penser, moi, que les héros Achéens tiendraient devant notre fougue et devant nos mains redoutables ?

(trad. P. Mazon)

Homère, *Iliade* V, 745-747

ἐς δ' ὄχρα φλόγεα ποσὶ βήσετο, λάζετο δ' ἔγχος
βριθὸν μέγα στιβαρόν, τῷ δάμνησι στίχας **ἀνδρῶν**
ἠρώων, οἷσιν τε κοτέσσεται ὀβριμοπάτρη.

745

Elle [Athéna] monte enfin sur le char de flamme et saisit sa lance, sa lourde, longue et forte lance qui couche les héros par rangées quand se fâche la fille du dieu fort.

Homère, *Iliade* I, 102

I, 102 : ... **ἥρω**ς Ἀτρεΐδης εὐρύ κρείων Ἀγαμέμνων...

... le héros, fils d'Atrée, le fameux prince Agamemnon...

II, 708 : **ἥρω**ς Πρωτεσίλαος ἀρήϊος

Protésilaos, le héros belliqueux

IV, 200 : **ἥρω**α Μαχάονα, le héros Machaon

XI, 819 (Patrocle à Eurypyle)

ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε διοτρεφὲς Εὐρύπυλ' **ἥρω**ς,

Mais réponds-moi, Eurypyle, héros nourrisson de Zeus...

XVII, 137 : ... περὶ Πατρόκλω **ἥρω**ϊ

... autour du héros Patrocle

Homère, *Iliade* XVIII, 54-56 (lamentations de Thétis)

ὦ μοι ἐγὼ δειλή, ὦ μοι δυσαριστοτόκεια,
ἢ τ' ἐπεὶ ἄρ τέκον υἱὸν ἀμύμονά τε κρατερόν τε
ἔξοχον ἠρώων· 55

Ah ! misérable que je suis ! mère infortunée d'un preux ! j'ai donné la vie à un fils, un fils puissant et sans reproche, le plus grand des héros...

(trad. P. Mazon)

Homère, *Iliade* IX, 523-525 (discours de Phénix à Achille)

... πρὶν δ' οὐ τι νεμεσσητὸν κεχολῶσθαι.
οὕτω καὶ τῶν πρόσθεν ἐπευθόμεθα **κλέα ἀνδρῶν**
ἡρώων, ὅτε κέν τιν' ἐπιζάφελος χόλος ἴκοι.

Jusqu'à ce jour, nul ne t'eût fait grief de garder ton courroux.
C'est déjà ce que nous apprenaient les exploits des héros
d'avant, quand un dépit violent pouvait prendre l'un d'eux.

(trad. d'après P. Mazon)

Homère, *Odyssée*

- VIII, 483 : le héros Démodocos
- I, 272-273 : les « héros achéens » convoqués à l'assemblée d'Ithaque
- II, 15-16 : le héros Aigyptios, « chargé d'ans, qui savait mille choses »
- I, 189, etc. : le héros Laërte
- II, 157; XXIV, 451 : le vieux héros Halithersès, un devin
- VII 155 : le vieux héros Échéneós
- III, 415; XV, 131 : le héros Pisistrate, l'un des fils de Nestor
- IV, 312; XV, 62 : le héros Télémaque
- XI, 628-631

τις...

ἀνδρῶν ἡρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο

...

Θησέα Πειρίθοόν τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα.

(Ulysse aurait voulu voir) l'un de ces héros, qui périrent avant [lui] ... Thésée, Pirithoos, glorieux enfants de dieux.

Hésiode, *Théogonie*, 965-968

νῦν δὲ θεάων φῦλον ἀείσατε, ἡδυέπειαι
Μοῦσαι Ὀλυμπιάδες, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
ὅσσαι δὴ θνητοῖσι παρ' ἀνδράσιν εὐνηθεῖσαι
ἀθάναται γείναντο θεοῖς ἐπιείκελα τέκνα.

Maintenant, chantez la tribu des déesses – ô Muses aux douces paroles, Muses Olympiennes, filles de Zeus porte-égide : toutes celles qui, couchées aux côtés d'hommes mortels, immortelles, mirent au monde des enfants pareils aux dieux.

(trad. A. Bonnafé)

v. 970 : Ἰασίῳ ἥρωι μιγεῖσ' ἐρατῆ φιλότητι (Déméter et Iasion)

v. 1009 : Ἀγχίση ἥρωι μιγεῖσ' ἐρατῆ φιλότητι (Aphrodite et Anchise)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 106-202

- 108 ὥς ὁμόθεν γεγάασι θεοὶ θνητοὶ τ' ἄνθρωποι
« (retiens en ton esprit) comment dieux et humains mortels ont même origine »
- 109-111 χρύσειον μὲν πρώτιστα γένος μερόπων ἀνθρώπων
ἀθάνατοι ποίησαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες
οἱ μὲν ἐπὶ Κρόνου ἦσαν, ὅτ' οὐρανῷ ἐμβασίλευεν.
« D'or fut le premier *genos* d'hommes périssables que firent les
immortels qui tiennent les demeures olympiennes. Ils vivaient au temps de
Cronos quand il régnait dans le ciel. »
- 127-128 δεύτερον αὖτε γένος πολὺ χειρότερον μετόπισθεν
ἀργύρεον ποίησαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες
« Puis un *genos* bien inférieur, c'est d'argent, plus tard, que le firent
ceux qui tiennent les demeures olympiennes. »
- 143-145 Ζεὺς δὲ πατὴρ τρίτον ἄλλο γένος μερόπων ἀνθρώπων
χάλκειον ποίησ' οὐκ ἀργυρέῳ οὐδὲν ὁμοῖον,
ἐκ μελιᾶν, δεινὸν τε καὶ ὄβριμον...
« Zeus Père fit un autre *genos* d'hommes terrestres, le troisième,
de bronze, sans commune mesure avec celui d'argent,
hors des frênes, terrible et puissant... »

Hésiode, *Travaux & Jours*, 122-126

τοὶ μὲν δαίμονές εἰσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλὰς
ἔσθλοί, ἐπιχθόνιοι, φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων,
{ οἳ ῥα φυλάσσουσίν τε δίκας καὶ σχέτλια ἔργα
ἡέρα ἔσάμενοι πάντα φοιτῶντες ἐπ' αἴαν, }
πλουτοδότηαι· καὶ τοῦτο γέρας βασιλῆιον ἔσχον.

125

Ce sont les *daimones* par la volonté du grand Zeus, bénéfiques, terrestres, gardiens des humains mortels, { surveillant les arrêts de justice et les actes infâmes, errant vêtus de brume par toute la terre }, pourvoyeurs de richesses ; tel est leur royal apanage.

(trad. d'après Ph. Brunet)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 141-142

τοὶ μὲν ὑποχθόνιοι μάκαρες θνητοῖς καλέονται,
δεύτεροι, ἀλλ' ἔμπης τιμὴ καὶ τοῖσιν ὀπηδεῖ.

Les mortels les appellent les Bienheureux sous la terre, entités
secondes, mais dotées elles aussi d'un privilège.

(trad. d'après Ph. Brunet)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 152-155

καὶ τοὶ μὲν χεῖρεσσιν ὑπὸ σφετέρησι δαμέντες
βῆσαν ἐς εὐρώεντα δόμον κρυεροῦ Ἄϊδαο,
νώνυμοι· θάνατος δὲ καὶ ἐκπάγλους περ ἔοντας
εἶλε μέλας, λαμπρὸν δ' ἔλιπον φάος ἡέλιοιο.

Mais vaincus par leurs propres forces, les uns et les autres s'en vinrent dans la vaste demeure d'Hadès le lugubre, privés de nom, la mort les prenait, malgré leur bravoure, la noire ! Ils quittaient le soleil et sa claire lumière.

(trad. Ph. Brunet)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 106-202

157-160

αὐτίς ἔτ' ἄλλο τέταρτον ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ
Ζεὺς Κρονίδης *ποίησε*, δικαιότερον καὶ ἄρειον,
ἀνδρῶν ἠρώων θεῖον γένος, οἱ καλέονται
ἡμίθεοι, προτέρη γενεῇ κατ' ἀπείρονα γαῖαν.

« Zeus le Cronide en créa encore un autre, le quatrième sur la terre féconde, plus juste, plus valeureux, *genos* divin formé d'hommes héros, ceux-là qu'on appelle demi-dieux – précédents occupants de la terre sans borne. »

176

νῦν γὰρ δὴ **γένος ἐστὶ σιδήρεον**.

« Car c'est maintenant le *genos* de fer... »

Hésiode, *Travaux & Jours*, 161-173

καὶ τοὺς μὲν πόλεμός τε κακὸς καὶ φύλοπις αἰνὴ
τοὺς μὲν ὑφ' ἑπταπύλῳ Θήβῃ, Καδμηίδι γαίῃ,
ᾧλεσε μαρναμένους μῆλων ἔνεκ' Οἰδιπόδαο,
τοὺς δὲ καὶ ἐν νήεσσιν ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης
ἐς Τροίην ἀγαγὼν Ἑλένης ἔνεκ' ἠγκόμοιο· 165
ἔνθ' ἧ τοι τοὺς μὲν θανάτου τέλος ἀμφεκάλυψε
τοῖς δὲ δίχ' ἀνθρώπων βίον καὶ ἦθε' ὀπάσσας
Ζεὺς Κρονίδης κατένασσε πατὴρ ἐς πείρατα γαίης. 168
καὶ τοὶ μὲν ναίουσιν ἀκηδέα θυμὸν ἔχοντες 170
ἐν μακάρων νήσοισι παρ' Ὀκεανὸν βαθυδίνην,
ὄλβιοι ἦρωες, τοῖσιν μελιδέα καρπὸν
τρὶς ἔτεος θάλλοντα φέρει ζεῖδωρος ἄρουρα.

Mais la guerre mauvaise et l'âpre combat
les brisèrent, soit devant Thèbes aux sept
portes, en contrée cadméeenne, lorsqu'ils
se disputaient les troupeaux laissés par
Œdipe, soit sur leurs nefs, au-delà du
vaste abîme de l'onde, s'acheminant vers
Troie pour Hélène aux tresses char-
mantes, et où la mort, qui tout achève,
les enveloppa. D'autres reçurent nourri-
ture et maison loin des hommes : Zeus le
Kronide les a établis aux confins de la
terre. C'est là-bas qu'ils séjournent, le
cœur à l'abri des souffrances, dans les
îles des Bienheureux, près de l'onde
océane, ces héros fortunés ! Donneuse de
vie, la glèbe offre trois fois l'an ses fruits
florissants et suaves.

(trad. Ph. Brunet, modifiée)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 157-160

αὕτις ἔτ' ἄλλο τέταρτον ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρη
Ζεὺς Κρονίδης ποίησε, δικαιότερον καὶ ἄρειον,
ἀνδρῶν ἡρώων θεῖον γένος, οἱ καλέονται
ἡμίθεοι, προτέρη γενεῇ κατ' ἀπείρονα γαῖαν.

Zeus le Cronide en créa encore un autre, le quatrième sur la terre féconde, plus juste, plus valeureux, *genos* divin formé d'hommes héros, ceux-là qu'on appelle demi-dieux – précédents occupants de la terre sans borne.

- Charles Delattre, « ἩΜΙΘΕΟΣ en question : l'homme, le héros et le demi-dieu », *Revue des études grecques* 120 (2007), p. 481-510.
- Giovanni Tosetti, *Unioni divino-umane. Un percorso storico-religioso nel mito greco arcaico*, Cosenza, 2008, p. 247-276.

Homère, *Odyssée*, XI, 628-631

τις...

ἀνδρῶν ἡρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο

...

Θησέα Πειρίθοόν τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα.

(Ulysse aurait voulu voir)

l'un de ces héros, qui périrent avant [lui] ...

Thésée, Pirithoos, glorieux enfants de dieux.

Homère, *Iliade* XII, 21-23

δῖός τε Σκάμανδρος
καὶ Σιμόεις, ὅθι πολλὰ βοάγρια καὶ τρυφάλεια
κάππεσον ἐν κονίησι καὶ ἡμιθέων γένος ἀνδρῶν·

... le divin Scamandre enfin et le Simoïs, près de qui boucliers
et casques sans nombre étaient tombés dans la poussière, avec
tout le *genos* des hommes demi-dieux.

(trad. d'après P. Mazon)

Homère, *Iliade* I, 1-7

Μῆνιν ἄειδε θεὰ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
οὐλομένην, ἣ μυρὶ' Ἀχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε,
πολλὰς δ' ἰφθίμους ψυχὰς Ἄϊδι προΐαψεν
ἡρώων, αὐτοὺς δὲ ἐλώρια τεῦχε κύνεσσιν
οἰωνοῖσί τε πᾶσι, Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή

5

Chante, déesse, la colère d'Achille, le fils de Pélée ; détestable colère, qui aux Achéens valut des souffrances sans nombre et jeta en pâture à Hadès tant d'âmes fières de héros, tandis que de ces héros mêmes elle faisait la proie des chiens et de tous les oiseaux du ciel, pour l'achèvement du dessein de Zeus.

(trad. P. Mazon)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 157-160

αὐτίς ἔτ' ἄλλο τέταρτον ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρη
Ζεὺς Κρονίδης *ποίησε*, δικαιότερον καὶ ἄρειον,
ἀνδρῶν ἠρώων θεῖον γένος, οἱ καλέονται
ἡμίθεοι, προτέρη γενεῇ κατ' ἀπείρονα γαῖαν.

Zeus le Cronide en créa encore un autre, le quatrième sur la terre féconde, plus juste, plus valeureux, *genos* divin formé d'hommes héros, ceux-là qu'on appelle demi-dieux – précédents occupants de la terre sans borne.

Hésiode, *Théogonie*, 233-236

Νηρέα δ' ἀψευδέα καὶ ἀληθέα γείνατο Πόντος
πρεσβύτατον παίδων· αὐτὰρ **καλέουσι γέροντα**,
οὔνεκα νημερτῆς τε καὶ ἥπιος, οὐδὲ θεμίστων 235
λήθεται, ἀλλὰ δίκαια καὶ ἥπια δήνεα οἶδεν·

Quant à Nérée, sans mensonge ni oubli, ce fut Pontos qui lui donna naissance : c'est l'aîné de ses enfants. Mais si on l'appelle Vieillard, c'est parce qu'il est véridique et bienveillant, qu'avec lui les justes coutumes ne tombent pas dans l'oubli et qu'il ne connaît que desseins de justice et de bienveillance.

(trad. A. Bonnafé)

Homère, *Iliade* XXIV, 258-259

Μήστορά τ' ἀντίθεον καὶ Τρωΐλον ἵππιοχάρμην
Ἕκτορά θ', ὃς **θεὸς** ἔσκε μετ' **ἀνδράσιν**, οὐδὲ ἔφκει
ἀνδρός γε **θνητοῦ** **πάϊς** ἔμμεναι ἀλλὰ **θεοῖο**.

C'était Mêtstor, pareil à un dieu, Troïlos, au bon char de guerre,
Hector, un dieu au milieu des hommes ; on n'eût pas dit le fils
d'un homme mortel, mais bien plutôt celui d'un dieu.

(trad. d'après P. Mazon)

Homère, *Iliade* V, 302-304

ὁ δὲ χερμάδιον λάβε χειρὶ
Τυδεΐδης μέγα ἔργον ὃ οὐ **δύο** γ' **ἄνδρε** φέροιεν,
οἷοι **νῦν βροτοί** εἰς'·

Alors le fils de Tydée, dans sa main, prend une pierre. L'exploit est merveilleux : deux hommes, deux mortels d'aujourd'hui, ne la porteraient pas.

(trad. d'après P. Mazon)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 161-173

καὶ τοὺς μὲν πόλεμός τε κακὸς καὶ φύλοπις αἰνῆ
τοὺς μὲν ὑφ' ἑπταπύλῳ Θήβῃ, Καδμηίδι γαίῃ,
ᾧλεσε μαρναμένους μῆλων ἔνεκ' Οἰδιπόδαο,
τοὺς δὲ καὶ ἐν νήεσσιν ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης
ἔς Τροίην ἀγαγὼν Ἑλένης ἔνεκ' ἠγκόμοιο· 165
ἔνθ' ἦ τοι τοὺς μὲν θανάτου τέλος ἀμφοκάλυψε
τοῖς δὲ δίχ' ἀνθρώπων βίον καὶ ἦθε' ὀπάσσας
Ζεὺς Κρονίδης κατένασσε πατὴρ ἔς πείρατα γαίης. 168
καὶ τοὶ μὲν ναίουσιν ἀκηδέα θυμὸν ἔχοντες 170
ἐν μακάρων νήσοισι παρ' Ὠκεανὸν βαθυδίνην,
ὄλβιοι ἦρωες, τοῖσιν μελιδέα καρπὸν
τρὶς ἔτεος θάλλοντα φέρει ζεῖδωρος ἄρουρα.

Mais la guerre mauvaise et l'âpre combat
les brisèrent, soit devant Thèbes aux sept
portes, en contrée cadméeenne, lorsqu'ils
se disputaient les troupeaux laissés par
Œdipe, soit sur leurs nefs, au-delà du
vaste abîme de l'onde, s'acheminant vers
Troie pour Hélène aux tresses char-
mantes, et où la mort, qui tout achève,
les enveloppa. D'autres reçurent nourri-
ture et maison loin des hommes : Zeus le
Kronide les a établis aux confins de la
terre. C'est là-bas qu'ils séjournent, le
cœur à l'abri des souffrances, dans les
îles des Bienheureux, près de l'onde
océane, ces héros fortunés ! Donneuse de
vie, la glèbe offre trois fois l'an ses fruits
florissants et suaves.

(trad. Ph. Brunet, modifiée)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 122-126

τοὶ μὲν δαίμονές εἰσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλὰς
ἔσθλοί, ἐπιχθόνιοι, φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων,
{ οἳ ῥα φυλάσσουσίν τε δίκας καὶ σχέτλια ἔργα
ἡέρα ἔσάμενοι πάντα φοιτῶντες ἐπ' αἴαν, }
πλουτοδότηαι· καὶ τοῦτο γέρας βασιλῆιον ἔσχον.

125

Ce sont les *daimones* par la volonté du grand Zeus, bénéfiques, terrestres, gardiens des humains mortels, { surveillant les arrêts de justice et les actes infâmes, errant vêtus de brume par toute la terre }, pourvoyeurs de richesses ; tel est leur royal apanage.

(trad. d'après Ph. Brunet)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 141-142

τοὶ μὲν ὑποχθόνιοι μάκαρες θνητοῖς καλέονται,
δεύτεροι, ἀλλ' ἔμπης τιμὴ καὶ τοῖσιν ὀπηδεῖ.

Les mortels les appellent les Bienheureux sous la terre, entités
secondes, mais dotées elles aussi d'un privilège.

(trad. d'après Ph. Brunet)